

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-OUEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFOLLO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPLEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMENTAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouékindin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

**VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE*
S'EFFONDRE DE CHINUA ACHEBE**

CAMARA Mohamed
Université Alassane Ouattara
Email : mohcame@ yahoo.fr

Résumé. Le présent travail a pour ambition de décrire le mécanisme de fonctionnement de la construction de certains verbes cognitifs dans la communication. Cette recherche puise ses fondements dans la grammaire générative et la théorie de l'énonciation. Ces marqueurs linguistiques se réfèrent à une activité de l'esprit et jouent un rôle prépondérant dans l'agencement du message par le locuteur. Cependant, il reste à expliquer comment les verbes cognitifs, porteurs d'implications subjectives, contribuent à la construction du sens. Ainsi, à travers *Le monde s'effondre* de Chinua Achébé, certains verbes de cognition concourent à la fluidité de la communication, en tant qu'outil de modulation et de subjectivation des énoncés.

Mots clés : Communication, énoncé, locuteur, subjectif, verbe cognitif

Abstract: This work aims to describe the mechanism by which certain cognitive verbs are constructed in communication. This research draws on generative grammar and enunciation theory. These linguistic markers refer to a mental activity and play a crucial role in the speaker's message structure. However, it remains to be explained how cognitive verbs, which carry subjective implications, contribute to the construction of meaning. Thus, in Chinua Achebe's *Things Fall Apart*, certain cognitive verbs contribute to the fluidity of communication, acting as tools for modulating and subjectifying utterances.

Keywords: Communication, utterance, speaker, subjective, cognitive verb

Introduction

Les verbes de cognition servent de fil conducteur pour mettre en exergue la qualité et la fiabilité du message. L'usage de ces marqueurs linguistiques permet surtout aux interlocuteurs d'affiner leur discours. Ils conversent dans un esprit de convivialité, dans l'optique de juger ou d'évaluer les intentions des locuteurs. Le locuteur se sert des verbes de cognition pour dévoiler la perception visuelle, intellectuelle ou expérimentale du message. Les propos peuvent s'avérer être une

hypothèse probable. Ils ne peuvent prendre forme que dans l'esprit ou l'imagination. Dès lors, la problématique de ces catégories grammaticales s'énonce ainsi : Comment les verbes cognitifs jouent-ils sur différents registres syntaxiques et pragmatiques dans la dynamique communicationnelle ? En quoi les locuteurs structurent et expriment leur rapport à la connaissance, à l'opinion, ou au doute ? Pourquoi la polyvalence des verbes cognitifs se manifeste-elle dans différents contextes discursifs ? Ainsi, à travers *le monde s'effondre* de Chinua Achébé, ces marqueurs contribuent à la fluidité de la communication, en tant qu'outil de modulation, de cohérence et de subjectivation des énoncés. Nous mettons en relief d'abord, la plurivocité du verbe cognitif penser, ensuite, nous abordons les valeurs sémantiques et pragmatiques des verbes cognitifs savoir et croire, enfin, nous examinons le rôle discursif des verbes cognitifs sembler et paraître.

1. La plurivocité du verbe cognitif penser

L'usage du verbe penser est lié au processus de raisonnement. Il est doté de plusieurs sens et d'une pluralité de valeurs, selon le contexte d'emploi. Il devient un puissant levier utilisé par le narrateur pour accéder à l'information transmise.

1.1. Approche syntaxico-pragmatique

Le verbe penser est souvent de type transitif direct. Il met en relief l'esprit critique des interlocuteurs. Cette voie singulière, qui permet d'accéder au savoir ou à la connaissance, donne le loisir au locuteur de mener une réflexion profonde en polarisant son esprit sur une conversation bien définie.

(1) Le clan pense que Okonkwo est un homme d'autorité respecté p32

Le verbe penser apparaît dans la construction syntaxique par l'usage de la proposition subordonnée complétive avec « que ». Il marque la perception auditive et visuelle de la population. Okonkwo est un père de famille nombreuse. Opposé à son père Unoka, il est très exigeant dans le village de Umuofia. Courageux et travailleur, il nourrira ses géniteurs, ses frères et sœurs et fondera une famille nombreuse par sa bravoure et son autorité. Le clan élabore sa vision du monde en se fiant soit à des éléments perceptibles, soit à des propos entendus, soit à des faits tirés

de ses propres conclusions. Il élabore sa pensée ; à partir d'un raisonnement ou des arguments cohérents, lesquels lui offrent les voies et moyens afin de peaufiner sa stratégie communicationnelle. Ainsi, l'énoncé est le reflet de l'adhésion des habitants du village au contenu du message. Le raisonnement discursif, par le biais d'une réflexion collective, peut être soumis à un examen minutieux, car il se fonde sur le jugement et la pratique quotidienne des actes posés par Okonkwo.

(2).Unoka, le père de Okonkwo, pense-on, fut un mauvais père .p 12

La particule « pense-on » jouit d'une grande mobilité syntaxique dans l'énoncé. Il peut être situé en position médiane ou en position finale. Il n'a pas non plus une position fixe. Il porte sur toute la phrase entière. Cette liberté au niveau de sa position syntaxique est qualifiée par C.Stolz (2011, p. 42) « de déceptivité syntaxique. Cette construction dérangeante crée un effet esthétique. » Cette distorsion syntaxique est utilisée pour mettre en relief le comportement extravagant de Unoka, le père de Okonkwo. Il n'était pas du tout en odeur de sainteté avec son père et en a souffert énormément. Son géniteur était paresseux et imprévoyant. L'éducation des enfants et la satisfaction des besoins alimentaires étaient le cadet de ses soucis. Fortement endetté, il passait son temps à festoyer. Il n'avait aucune ambition et son fils ne voulait en aucun cas le ressembler.

La grande mobilité du groupe de mots « pense-on » dans l'énoncé fait dire à J.T. Gardes (1984, p. 41) « que c'est un complément non-indispensable qui peut être supprimé sans attenter à la cohérence syntaxique de la proposition et [qui] n'a pas de place fixe ». Si M. Riegel et al (2006, p. 647) nomment la particule « complément circonstanciel », H. Messi (2019, p. 39), quant à lui, va plus loin en affirmant que « [...] Malgré ces changements de position, le sujet et le prédicat demeurent les mêmes. Nous sommes devant la même phrase. » Ainsi, I. N'diaye (2011, p. 220) note que « Il existe entre Okonkwo et son père une image négative. Il essaie d'effacer les traces de son père, car celles-ci ne lui font pas honneur. La faiblesse et l'échec symbolisent son père ce qui amène Okonkwo à le mépriser. »

1.2. Approche hypotaxique

Les constructions phrastiques contenant des complétives sont à analyser comme étant des énoncés hypotaxiques. M. Nizia (1979, p. 343 ; cité par Cappeau, 2003, p 80) affirme que « les verbes d'opinion tels que penser gouvernent leurs complétives », tandis que P. Cappeau (2003, p. 148) dit qu'ils « subordonnent leurs compléments »

(3) Okonkwo pense qu'il a perdu sept ans, en exil p 200

La phrase se présente comme étant une phrase complexe. Elle contient au moins deux verbes que sont le verbe penser et le verbe perdre. Elle est composée de deux propositions. La proposition principale « Okonkwo pense » et la proposition hypotaxique ou proposition subordonnée « qu'il a perdu sept ans, en exil ». La proposition principale est de l'avis de Baylon et P. Fabre (1978, p 219) « *ce qui reste de la phrase lorsqu'on a écarté les propositions subordonnées* ». Par la suite, il faut souligner qu'elle peut être nommée « *proposition principale, qui a une ou des subordonnées sans être subordonnée à aucune autre* » (Le Robert méthodique, 1987 :1144). La proposition subordonnée est en relation très étroite avec le verbe penser qui remplit une fonction cognitive très importante. Le marqueur linguistique met en relief la mélancolie qui envahit l'être de Okonkwo portant sur l'exil involontaire de sa famille et lui, après le meurtre d'un membre du clan. Okonkwo ressent une grande amertume. Le destin l'accable. En quittant Umuofia pour Mbanta, il a perdu en prospérité et en dignité. Il doit obéir à la tradition tout en respectant les lois du clan, telle est la décision des anciens.

La proposition subordonnée complétive introduite par la conjonction « que » complète, précise et clarifie le sens de la proposition principale, laquelle est appelée par Martin RIEGEL et al (2006 :472) « phrase matrice ». Le verbe, au mode indicatif, dénote un procès quasi certain. Elle s'avère incontournable dans la phrase. Sans sa présence, le sens et la structure de la phrase matrice seront amoindris. La conjonction « que » est un outil essentiel qui sert à introduire la subordonnée conjonctive. Elle est ligaturée au verbe penser. Par conséquent, il devient incontournable pour compléter

et donner un sens à la proposition principale. Olivier Soutet (1989, p 99) l'appelle « un outil d'enchâssement ».

Ainsi, Après sept années d'exil involontaire, hors du village , l'arrivée des missionnaires a supplanté progressivement les croyances et traditions ancestrales dans le village d'Umuofia, au grand désespoir de Okonkwo. Malheureusement, pour lui, tout est à reconstruire.

2. Les valeurs sémantiques et pragmatiques des verbes cognitifs savoir et croire

Les verbes savoir et croire expriment des notions cognitives relatives à la croyance. Néanmoins, ils s'éloignent en fonction de leurs utilisations sémantiques.

2.1. Le verbe cognitif savoir

Le verbe savoir dénote des faits et des compétences précises et vérifiables. Par l'entremise du verbe savoir, les Co énonciateurs admettent la véracité de l'énoncé produit. La sincérité du contenu de la proposition émise par le locuteur n'est en aucune façon liée à la réalité des faits prononcés.

(4) Le clan sait le nom de l'oracle des collines, p 25-

Savoir, verbe transitif direct, marque ici une présence à l'esprit et une identité personnelle de l'oracle des collines nommée la prêtresse d'Agbala . Par l'entremise de la connaissance acquise, du mode de vie et du statut social, le locuteur peut affirmer avec certitude que le village de Umuofia était foncièrement idolâtre. L'oracle, appelé également Chielo, était une divinité incarnée spirituellement dans des grottes et collines. ,Okonkwo et les siens prennent conscience de sa valeur et de la portée de ses décisions qui régulent le comportement dans la société. En outre, cette sincérité, admise par le clan, se présente comme étant une modalité qui contribue au déroulement du procès. O. Ducrot (1972, p. 112) affirme que « le contenu de la proposition avec le verbe savoir est une condition nécessaire au bon déroulement du dialogue ». La grande assurance dégagée par lui est la manifestation rationnelle et méthodique de l'information liée à la vérité, c'est dans cette optique que M. Riegel et al (2006, p 852) évoquent « ce que l'on pourrait appeler le prérequis ou le

fondement de l'énoncé ». Employé au présent de l'indicatif, l'usage du verbe savoir devient la source d'inspiration du système métaphysique et traditionnel des habitants de Umuofia.

(5) Ikemefuna sait que Okonkwo le considère comme son fils. P 40

Nous avons deux propositions qui entretiennent entre elles des rapports d'intériorité : « Ikemefuna sait » et « Okonkwo le considère comme son fils ». L'appropriation et la compréhension du message par les actants du discours s'avèrent indispensables pour l'animation des échanges de propos. Ainsi, Ikemefuna, le fils adoptif de Okonkwo, veut se fonder sur son intime conviction pour attribuer une valeur de certitude au contenu du message. En effet, Ikemefuna, il fait usage des connaissances émotionnelles émanant de la réflexion ou de l'expérience qui permettent de construire de manière dynamique les fondements de l'identité psychologique. Bien qu'il assume la paternité des propos, les informations émises à travers le verbe savoir peuvent être soumises sur le champ à un examen approfondi ou à une vérification des faits pour en contrôler leurs exactitudes. En fin de compte, Ikemefuna, l'enfant adoptif, tente d'agir sur la sensibilité de son bienfaiteur dans l'optique qu'il adhère totalement à sa proposition, et comme le note H. L. Andersen (2007, p 17), « ce qui est dit par le locuteur fait partie de ce que sait l'interlocuteur ». Aussi les actants de la communication se donnent-ils les moyens nécessaires pour animer et poursuivre, de plus belle, les échanges spontanés et libres de propos. L'usage du verbe savoir crée un accord tacite, source de complicité intellectuelle et morale entre Okonkwo et Ikemefuna. Cette entente est qualifiée par Hann Leth Andersen (2007, p.21) « d'appel à l'accord ». Ainsi, Ikemefuna est le fils adoptif de Okonkwo, offert par un village voisin pour préserver la paix. Bien que son père adoptif eut beaucoup d'affection pour lui, il accepta de le sacrifier sur demande des anciens du village.

(6) Tu sais, la fête de la nouvelle igname est un jour de grand festin. P 49

« Savoir » est un verbe cognitif qui exprime une grande instruction. Au niveau de sa valeur syntaxique, Dans cette occurrence, il est séparé du reste de la phrase par

une virgule. Il n'est pas suivi d'une complétive en « que ». Sa dimension cognitive est réduite, en raison de l'absence d'un complément d'objet. Sémantiquement, « savoir » ne correspond pas à l'instruction. Le locuteur n'a pas l'intention non plus de transmettre un message. En plus d'être un verbe cognitif, il devient, dans certains cas, un verbe qui n'influe pas totalement le contenu de l'énoncé.

Dans l'usage, il captive l'attention du locuteur, afin de prêter attention au message transmis par le locuteur. L'information véhiculée est relative à la fête des ignames, à Umuofa. En effet, les cérémonies festives sont fortement liées aux récoltes. Les villageois se réunissent et les plus riches invitent le plus grand nombre possible de personnes, excepté les femmes, autour de différents mets succulents. la fête des ignames était une occasion de reconnaissance envers les divinités et une célébration de l'abondance de la récolte de l'igname. Mais, malheureusement, la femme n'a pas le droit d'y assister. Ibiyemi Mojola (1980, p 52) à affirmer « L'homme maintient une suprématie sur la femme et elle ne peut prendre part à aucune manifestation publique »

Ainsi « savoir », en plus d'être un verbe cognitif, il sert à captiver l'attention de l'interlocuteur, afin d'adhérer au contenu de l'information.

2.2. Le verbe cognitif croire

Le verbe croire est suivi d'une proposition subordonnée. Il exprime une certitude personnelle ou une communication objective. Il fait référence à une certitude établie sur des faits évidents

(7) Je crois que l'installation des missionnaires a bouleversé les us et coutumes à Umiofia p 168

Dans l'énoncé, l'usage du verbe cognitif « croire » fait référence à des certitudes personnelles f. C. Vet (1994, p 63) note que « le verbe croire traduit la certitude et la conviction qu'a le locuteur par rapport à ses sources d'informations et par ricochet au contenu propositionnel qu'il prédique ». Ce verbe implique l'acquiescement fait d'engagement moral et intensif à un projet de domination. Cette

réaction émotionnelle est nommée, par E. Feron (1995, p 83), « raisons intimes et conviction personnelle ». Ce principe fondamental, marquant l'adhésion, fait allusion à la venue des missionnaires anglicans à Umuofia. Ils combattent violemment les cultes indigènes et mettent fin à de nombreuses pratiques ancestrales, lesquelles n'acceptaient pas la naissance des jumeaux qui étaient jetés dans la forêt, et refusaient également les lépreux et les albinos. Ces cultes, selon Youssouf Fofana (2022, p 430), évoquent « des éléments intertextuels à valeur religieuse qui sont des références faites à la spiritualité Igbo.

À Umuofia, il y a l'oracle qui habite dans les Caves et les Collines. Il est consulté pour résoudre leurs différents problèmes » Cette opération mentale qui permet de mieux appréhender et mieux apprécier l'information est, selon E. Feron (1995, p 81), « le résultat d'un processus cognitif de type inférentiel, ayant la spécificité en tant que mécanisme de raisonnement ». En effet, la peur de l'inconnu a fait naître chez les habitants des préjugés ayant conduit à l'assassinat du premier missionnaire. Kobenan Kossonou Yao (2022, p 204) affirme que « dans sa volonté d'imposer sa vision du monde, le colon a procédé à la déconstruction spirituelle du Noir à travers l'amputation de ses histoires locales et originelles ». À Umuofia, le village était foncièrement animiste. La présence des missionnaires a effacé les traces des cultes et coutumes ancestraux.

(8) À Umuofia, on veut vaincre la peur, je crois p 169

L'énoncé véhiculé traduit l'assentiment intime du locuteur qui s'évertue à faire admettre ses idées dans les échanges véhiculés. La source des informations émises relate le massacre à grande échelle de la population par les colons blancs. Cette situation tragique devient préjudiciable à l'équilibre, à l'harmonie et au moral des habitants. L'état pathologique des vivants, caractérisé par une profonde tristesse, invite l'interlocuteur à établir un jugement de valeur pour en évaluer la qualité et la pertinence de l'information transmise. À Umuofia, la tuerie en masse perpétrée par les missionnaires attrista tous les autres villages environnants, à tel point que la peur commença à envahir les villageois. En manifestant de la compétence, l'obtention de

l'information véhiculée pourra être appréhendée et appréciée par rapport à l'objectif à atteindre. Dans le but de consolider ou d'unifier le message afin de le rendre plus accessible et pertinent, le locuteur se donne tous les artifices adéquats pour aboutir à l'acceptation de la vérité. Ainsi, la barbarie des missionnaires et l'installation du christianisme ont affecté durablement et négativement la vie quotidienne de Okonkwo et les siens.

(9) À en croire les missionnaires, les villageois avaient des pratiques barbares et étranges p223

Dans la particule « à en croire les missionnaires », « croire » est un verbe cognitif transitif, précédé du pronom adverbial « en » et de la préposition « à ». La tournure figée ici, est un complément circonstanciel marquant un point de vue de l'état d'esprit de sincérité des missionnaires. Elle est une modalité énonciative dénotant que la source d'information provient des missionnaires installés dans le village de Okonkwo. Dans la tradition, ils avaient des coutumes et des règles étranges. Ils n'acceptent pas la naissance des jumeaux considérée comme une abomination. Ils sont jetés dans la forêt des esprits du mal ; ils chassaient les lépreux et les albinos qui possédaient, selon eux, des esprits maléfiques. Ils étaient polythéistes et croyaient en plusieurs dieux représentés par des pierres et des bois auxquels ils donnaient des offrandes

L'interlocuteur adopte une certaine distance énonciative en véhiculant un message émanant des colons. Il se désengage de la responsabilité du message. Sous l'emprise de la persuasion, il est facilement enclin à recevoir et à adhérer au contenu énonciatif. Ainsi, le sens du verbe croire indique la source ou l'origine de l'information et les voies et moyens de son acquisition dans l'espace et dans le temps. Il exprime un acte relatif à l'opinion ou à la supposition. Il joue donc sur l'opposition entre une certitude objective (savoir) et une conviction subjective (croire).

3. Le rôle discursif et pragmatique des verbes cognitifs paraître et sembler

Les verbes cognitifs paraître et sembler sont associés à l'idée de perception et de jugement. Néanmoins, ils expriment divers degrés de certitude et d'objectivité, dans leurs différentes approches pragmatiques.

3.1 Le verbe cognitif paraître

Le verbe paraître donne une impression visuelle sans garantie de certitude. Exposé à la vue, son degré de subjectivité et de certitudes diffère d'un énoncé à un autre.

(10) M. Brown, le missionnaire, était, il paraît, très sociable p 219

La tournure impersonnelle « Il paraît » peut-être glosé par : « il semble », « il est possible », Elle fait référence à l'idée d'emprunt au discours rapporté à un interlocuteur. Employé dans une tournure impersonnelle, il est en position incise dans la phrase. M. Brown, le missionnaire, faisait constamment preuve d'ouverture d'esprit dans ses relations avec les gens dans le village d'Umuofia. Il formait des liens fraternels avec tous les villageois, même avec les non convertis. Il analysait la psychologie des hommes avant leur conversion au christianisme. Ainsi, le romancier étale les raisons de l'influence de la progression de la colonisation au détriment de la tradition, dans les environs de Umuofia. Pierre Suzanne Eyenga Onana affirme que (2016, p. 66) « la tentative d'assimilation spirituelle trouve un terreau fécond dans la négociation patiente et la tolérance mutuelle ». Mais, l'attitude des colons et des missionnaires, dans l'œuvre, a contribué à fragmenté et à désintégré la société à, Umuofia. Leur arrivée n'a pas apporté l'harmonie au sein de la population. Ils ont remis en cause toutes les valeurs traditionnelles.

(12) Il paraît que Okonkwo est un personnage sévère et violent p 45

La forme impersonnelle « il paraît que » peut être glosée par « avoir l'impression que », « on dit que », « on prétend que ». Il ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier. Le pronom personnel « il » est le sujet apparent, mais, il ne désigne personne en particulier.

..*Paraître* traduit dans ce cas l'attitude de Okonkwo qui peut être vérifiée et qui est soumise à une éventuelle constatation. Le personnage principal est d'une humeur exécrationnelle. Il n'hésite pas à faire usage de la violence pour imposer son autorité. Le locuteur reprend un message véhiculé dont il se garde d'assumer entièrement la responsabilité. Ainsi, sans preuve ni raison apparente, il s'évertue à fournir des éléments de réponse susceptibles d'indiquer la provenance des informations. Ce qui conduit A. Vatrican (2012, p 69) à dire que « le locuteur présuppose sans justification apparente, la véracité du contenu propositionnel sur lequel porte l'énoncé ».

Aussi le verbe cognitif paraître se donne-t-il pour vocation d'emprunter les propos à une tierce personne. Dès lors, H. Messi (2019, p 99) souligne que « Paraître se résume à la description et non à la transcription d'un événement ou d'un fait ». Il a pour rôle d'examiner et de communiquer les faits ou les mouvements perceptibles dans son environnement immédiat ou lointain, et C. Rossari (2012, p 77) renchérit en affirmant que « *paraître* explicite la manière dont quelqu'un ou quelque chose se manifeste aux sens et/ou à l'esprit du locuteur ». Ainsi, l'usage du verbe paraître évoque des perceptions dans le message transmis. Son degré de subjectivité diffère de celui du verbe penser dans la communication. La colère fait de Okonkwo un personnage anticonformiste. Il viole les règles de la coutume dans le seul but de battre son épouse, pendant la semaine de la paix.

3.2 Le verbe cognitif sembler

Le verbe sembler évoque des perceptions et des jugements. Néanmoins, son degré de subjectivité et d'objectivité diffèrent dans les différents énoncés. C'est un verbe pluridimensionnel. Le point de vue qu'il mentionne fait référence, soit à la perception liée à la vue, soit à la perception liée au sens, soit à la perception liée à l'ouï-dire. Le subjonctif s'en sert pour mettre en relief le message des interlocuteurs qu'on peut envisager au regard de ce qui est communément admis.

(13) Il semble que Okonkwo et les notables sont les instigateurs de la destruction de l'église. P231

L'énoncé produit peut avoir toutes les apparences du vrai ou peut avoir toutes les possibilités de se produire. Les impressions fournies par les interlocuteurs se résument à l'aspect perceptif, sensoriel et cognitif. Cet aspect perceptif est qualifié par E. Roulet (1980, p 67) « de l'expression de l'apparence, à l'aspect des chose », tandis que l'aspect cognitif est appelé par G. Corminboeuf (2009, p 166) « de représentation mentale nommée hypothèse »

En outre, sembler est employé dans des constructions où il sert à exprimer le degré de colère de la population envers les missionnaires. Il fait allusion tantôt à la perception physique et tantôt à la perception mentale. Le missionnaire n'a que mépris pour les traditions et les heurs se multiplient entre les deux entités. La perception physique qui anime le locuteur ne se résume pas à de simples hypothèses. Les villageois détruisent l'église. Okonkwo et des notables sont emprisonnés. P. S. E. Onana (2016, p 52) note que « le missionnaire divise les villageois. Les motifs de résistance n'empêchent pas l'effondrement des valeurs traditionnelles rétrogrades. ». Dès lors, l'usage de sembler présente le procès de la violence tragique que l'on tente vaille que vaille de faire accepter comme tel.

(14) Il me semble que Okonkwo a eu une fin tragique, p 254

Le verbe sembler exprime le jugement personnel ou une position précise sur le drame conduisant au suicide du personnage principal Okonkwo. L'appréciation des événements permet d'appréhender tous les éléments visibles émis ou perçus par les sens, lesquels concourent à la facilitation ou à la compréhension du contenu propositionnel. Okonkwo se trouve emprisonné, car il constate l'anéantissement de sa culture, sous l'emprise des missionnaires. En accédant au message dans le but de s'en approprier, les protagonistes du discours constatent de visu, en se fondant sur l'expérience ou l'observation, la fiabilité et la valeur intuitive du discours. Fier de ses coutumes, il n'a pu supporter l'agonie des valeurs traditionnelles. « Sembler » se réfère à des convictions fondées sur des évaluations, des appréciations ou une grande probabilité. Les informations véhiculées sont transmises par le locuteur ou perçues par l'oreille ou par déduction ou induction.

Ainsi, le verbe cognitif sembler est utilisé dans une phrase complexe et appartient à la phrase principale. Il est utilisé pour introduire une impression ou une opinion, mais son utilisation change en fonction de la nuance véhiculée dans la phrase. Ainsi, Okonkwo choisit de mettre fin à ses jours, afin de ne pas se soumettre aux colons blancs.

Conclusion

A travers le roman *Le monde s'effondre* de Chinua Achébé, nous avons mis en relief le mécanisme de fonctionnement de certains verbes cognitifs dans la communication.

Les constructions phrastiques dans l'emploi du verbe cognitif penser sont plurivoques. D'abord, son usage est lié au processus de raisonnement. C'est un moyen cognitif qui permet d'accéder aisément à l'information transmise. Aussi, pour appréhender la source du savoir, le verbe penser devient-il un puissant levier utilisé à bon escient par le locuteur. Ensuite, les enjeux linguistiques et pragmatiques des verbes cognitifs savoir et croire s'appuient sur des faits quotidiens pour partager des informations avec ses semblables. Les verbes savoir et croire expriment des notions cognitives ou des concepts relatifs à la croyance. Néanmoins, ils s'éloignent l'un de l'autre en fonction de l'analyse de leurs approches sémantiques. Enfin, le rôle discursif et pragmatique des verbes cognitifs paraître et sembler est associé à l'idée de perception et de jugement. Ils expriment divers degrés marquant la subjectivité. Ils fournissent un éventail d'hypothèses faisant référence à l'émotion et aux sentiments.

Bibliographie

ACHEBE Chinua (1972), *Le Monde s'effondre*, Paris, Présence Africaine.

ANDERSEN Hanne Leth (2007), *Marqueurs discursifs propositionnels*, Paris, Armand Colin,

BAYLON Christian & Fabre Paul (1978), *Grammaire systématique de la langue française*, Paris, Nathan.

CAPPEAU Paul (2003), *Les sujets de premières personnes à l'oral*, Verbes de paroles, de pensées, de perception, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p.145-155.

CORMINBOEUF Gilles (2009), *L'expression de l'hypothèse en français. Entre hypotaxe et parataxe*, Bruxelles, Duculot.

DUCROT Oswald (1972), *Dire et ne pas dire : principes de sémantique linguistique*, Paris, Herman.

FOFANA Youssouf (2022), « *l'Intertextualité* », Abidjan, Collection Recherches et Regards d'Afrique, volume 1, Abidjan, p. 417-435.

IBIYEMI Mojola (1980), « *La femme dans l'œuvre de Chinua Achebe* », Peuples Noirs Peuples Africains, Oyo, Université d'Oyo State, p.48-58

KOSSONOU Kobenan Yao (2022), « *Le monde s'effondre de Chinua Achebe : de l'esprit (de)colonialitaire à l'écroulement d'un monde* », Abidjan, akofena n°005, vol.3, Abidjan, p.203-212

Le Robert méthodique (1987), *Dictionnaire méthodique du français actuel*, Montreal, Les dictionnaires Robert.

MESSI Hugues Urbain Patrick (2019), *L'expression de l'inférence en français*, Thèse de doctorat, Postdam, Université de Postdam.

ISSAGA N'diaye (2011), « *La crise du père dans le monde s'effondre de Chinua Achebe* », Sénégal, Littérature Africaine et Comparée, Université Ziguinchor, p.219-228

ONANA Pierre Suzanne Eyenga (2016), « *Le fait religieux à l'épreuve du paradigme de la résistance ; entre exorcisation de la politique d'assimilation et*

postulation de l'éthique du vivre-ensemble », Western, Les cahiers du Grelcef, p.49-67

RIEGEL Martin, PELLAT Jean Christophe, RIOUL René, 2006, *Grammaire méthodique du Français*, Paris, Puf.

ROSSARI Corine (2012), « *Valeur évidentielle et/ou modale de faut croire, on dirait et paraît* », Modalité et évidentialité en français. Barbet & De Saussure (dir.), Larousse/Armand Colin, Paris, Armand Colin p.65-82.

ROULET Eddy (1980), « *Des modalités implicites intégrées en français contemporain* », Cahiers. Ferdinand de Saussure, Genève, Librairie Droz, p.41-78.

SOUTET Olivier (1989), *Que sais-je ? La syntaxe du français*, Paris, Puf.

TAMINES-Gardes Joëlle (1984), « *Initiation linguistique : Introduction à la syntaxe. Les fonctions nominales : les fonctions nominales : les compléments circonstanciels : l'apposition* », Paris, L'information grammaticale, p.39-42.

VATRICAN Axelle (2012), « *Savoir que et la notion de présupposition* », Paris, Langages n° 186, p.69-84.

Vet Co (1994), « *Savoir et croire* », Paris, Langue française, p.56-68.